

RESOLUTIONS DE LA TENDANCE BOLCHEVIQUE-LENINISTE POUR LA PROLETARISATION

Plan des résolutions

- A) analyse de la période et nos tâches.
- B) la crise du stalinisme et nos choix.
- C) abandonnons la DSI
- D) notre stratégie de construction du parti.

A) Analyse de la période et nos tâches

Dans une période de remontée internationale des luttes depuis 60, Mai 68 a montré en France que la classe ouvrière est candidate objectivement au pouvoir de classe. Depuis la destitution du bonaparte la bourgeoisie n'a pas retrouvé de force stable de domination face à la classe.

Mais :

— la bourgeoisie dispose aujourd'hui de larges marges de manœuvres qui lui permettront d'acheter, même cher, la « sagesse » de la classe ouvrière, par la collaboration des directions réformistes.

— le verrou stalinien reste solide sur la classe.

— **surtout** (et ce facteur est lié) l'absence de direction révolutionnaire du prolétariat empêche cette période de domination instable de se dénouer par une crise révolutionnaire ouverte.

— cette période de domination instable de la bourgeoisie est éminemment favorable à la pénétration du marxisme-révolutionnaire dans la classe.

D'où notre tâche prioritaire aujourd'hui :

— ni l'encadrement des révoltes des couches périphériques (Jebracq)

— ni le siège des organisations traditionnelles de la classe (Roger).

Mais de se donner les moyens d'implanter la Ligue en profondeur dans la classe, par un réel travail de masse, pour la construction de la direction révolutionnaire du prolétariat : le parti ouvrier révolutionnaire.

B) La crise du stalinisme et nos choix

La remontée internationale des luttes de classe dans les années 60 a aggravé la crise du stalinisme et a précipité la bureaucratie internationale dans un cours de collaboration de plus en plus étroite avec l'impérialisme. Son caractère contre révolutionnaire apparaît de plus en plus ouvertement aux yeux de la jeune génération ouvrière.

En France, Mai 68 a entraîné, entre autres, une rupture de l'hégémonie incontestée du PCF sur la classe.

Mais le PCF ne s'effondrera pas tout seul. C'est l'apparition d'une direction révolutionnaire du prolétariat, largement implantée dans les masses, qui provoquera l'agonie de la bureaucratie stalinienne, en même temps que la marche vers la révolution.

La CGT, dans la logique réformiste du PCF, tend à abandonner le terrain de la lutte des classes dans l'entreprise, pour faire figure de force d'opposition, comme partenaire social.

Nos choix

Nous ne jouerons un rôle déterminant dans la crise du PCF qu'en gagnant à nous des cadres organisateurs. Sauf très rares exceptions, nous ne les gagnerons à nous que sur la preuve de notre capacité à organiser des luttes dans la classe.

Orientons nous prioritairement vers les jeunes travailleurs combattifs (JOC) pour former, principalement à partir d'eux et sans concessions à leurs déviations spontanées, localistes, anti-politiques, le socle du parti révolutionnaire.

C) Abandonnons la dialectique des secteurs d'intervention (DSI) comme stratégie de construction du parti.

La DSI consistait à utiliser nos capacités de mobilisations centrales de la jeunesse scolarisée pour apparaître comme un pôle révolutionnaire crédible aux yeux des cadres organisateurs de la classe (COC) et ainsi les recruter.

Faisons le bilan de la DSI :

— La DSI n'a pas rapproché de nous un nombre appréciable de COC

— La DSI a conduit à un recrutement privilégié dans les couches périphériques.

— Si la DSI nous a permis de construire une organisation connue nationalement, en aucun cas elle ne permet l'implantation dans la classe. De plus, elle a induit une série de graves déformations :

* pression de la petite bourgeoisie radicalisée (impatiences petites-bourgeoises, contournement de la classe, voir Jebracq)

* déformation des militants peu aptes au travail de masse : la LC n'a pas formé d'agitateurs dans les masses, mais des propagandistes devant les masses.

* développement d'une proportion importante de militants extérieurs à tout secteur d'intervention.

* manque de sérieux organisationnel

* difficultés à intégrer les militants ouvriers.

Si la LC continue dans la logique de la DSI, elle peut encore croître numériquement et devenir la plus grosse organisation « révolutionnaire », marginale à la classe. En aucun cas elle ne s'implantera significativement, étape indispensable dans le processus de construction du parti révolutionnaire.

Il nous faut une rupture brutale :

— dans la ligne politique

— dans la pratique politique

donc dans le type d'organisation.

Il nous faut construire une autre stratégie de construction du parti.

D) Notre stratégie de construction du parti

A chaque phase de construction du parti il nous faut un type déterminé d'organisation. La L.C. a donné en tant que forme d'organisation tout ce qu'elle pouvait